

## 2. Reptiles nouveaux ou peu connus recueillis dans les possessions portugaises de l'Afrique occidentale, qui se trouvent au Muséum de Lisbonne

PAR

J. V. BARBOZA DU BOCAGE

---

### CHELONIENS

#### 1. *Sternotherus Derbrianus*. Gray.

Nous avons reçu un individu vivant de cette curieuse espèce, rapporté de Bissau (côte de Bissagos) par Mr. Leygarde Pimenta. C'est un adulte, dont la carapace a 175 millimètres de longueur et 120 millimètres de largeur, en arrière.

La description et les figures du *Sternotherus Derbrianus*, publiées par le dr. Gray, lui conviennent parfaitement. (V. *Cat. of Shield Reptiles*, p. 52, pl. XXII)<sup>1</sup> Par l'écaillure de la tête il appartient évidemment au sous-genre *Tanoa*, établi par le même auteur. La teinte de la carapace est d'un jaune sale presque uniforme; le plastron est de la même couleur, mais tacheté de brun noirâtre sur les bords.

Cet animal est intéressant à étudier sous le rapport de ses moeurs. Au lieu de chercher l'eau, comme nos *Tortues paludines* d'Europe, il semble l'éviter: aussitôt qu'il se sent libre, il se met à fouiller la terre avec ses pattes, dont les ongles sont fort usés par suite de cette habitude, et en très peu de temps il arrive à se cacher complètement.

#### 2. *Sternotherus gabonensis*.

*Pentonyx gabonensis*. A. Dumeril. (*Archives Mus. Paris*, t. X, p. 164, pl. XIII, fig. 2 et 2 a). *Sternotherus Adansonii*. Gray? (*Proc. Z. S. L.*, 1864, p. 296, pl. XIII).

Nous avons sous les yeux une série d'individus de diverses dimensions, que nous rapportons en toute confiance à l'espèce décrite par M. A. Dumeril

<sup>1</sup> Notre exemplaire reproduit avec tant de fidélité les figures citées du dr. Gray qu'elles semblent faites d'après lui.

sous le nom de *Pentonyx gabonensis*, car il nous est impossible de découvrir la moindre différence essentielle entre nos individus et celui décrit par le savant professeur du Museum de Paris. Nos individus ont été pris les uns dans l'intérieur d'Angola (district du *Duque de Bragança*) par M. Bayão, les autres à *Cabinda* par M. d'Anchieta: le plus petit, très jeune, mesure à peine, la carapace, 3 centimètres de largeur; la carapace du plus grand, que nous sommes loin de regarder comme adulte, atteint 8 centimètres. La carapace de l'individu du Gabon sur lequel M. Dumeril a établi l'espèce ne mesurait que 6 centimètres.

Le dr. Gray dans sa révision du genre *Sternotherus* (*Proc. Z. S. L.*, 1863, p. 192) regarde le *Pentonyx gabonensis* comme le jeune âge du *St. Derbianus*. Nous sommes tout-à-fait de l'avis du savant zoologiste de Londres lorsqu'il soutient que l'individu rapporté du Gabon par M. Aubry-Lecomte et décrit par M. Dumeril, ne peut être un adulte et doit être placé dans un autre genre, le genre *Sternotherus*; car nous avons constaté sur nos spécimens la parfaite mobilité de la portion antérieure du plastron, et pour nous la striation prononcée des écailles, qu'on remarque tant sur le spécimen du Gabon que sur les autres, est la preuve incontestable de ce qu'ils ne sont pas encore arrivés à leur complet développement. Mais quant à l'identité du *Pentonyx gabonensis* et du *St. Derbianus*, qu'il nous soit permis de dire que nous ne pouvons pas l'accepter: la forme de la carapace, qui est proportionnellement moins étroite, d'une ovale plus arrondie chez notre *St. gabonensis*, et les dimensions relatives des plaques margino-femorales, dépassant de beaucoup en largeur les axillaires et les premières margino-brachiales<sup>1</sup>, sont autant de preuves en faveur de leur distinction spécifique. A ces caractères nous pouvons encore ajouter un autre, dont la valeur ne saurait être contestée par M. Gray: la tête du *St. gabonensis* porte de chaque côté, entre le bord latéral de la grande plaque fronto-occipitale et le bord supérieur de la plaque temporale, un grand espace triangulaire recouvert de plusieurs écailles, précisément comme la tête du *St. subniger*, figurée par le dr. Gray (*Proc. Z. L.*, 1863, p. 195). Le *St. gabonensis* doit donc appartenir au sous-genre *Notoa* de M. Gray, tandis que le *St. Derbianus* appartient au sous-genre *Tanoa*, caractérisé par l'absence du grand espace triangulaire recouvert d'écailles, que nous venons d'indiquer.

S'il fallait absolument chercher, parmi les espèces plus ou moins connues du genre *Sternotherus*, celle dont nos spécimens paraissent se rapprocher davantage, on trouverait plutôt l'espèce décrite et figurée par M. Gray d'après un individu rapporté de l'Afrique occidentale par M. Dalton, et dans laquelle le même auteur a cru reconnaître le *St. Adansonii*. Dum. et Bib. (*V. Proc. Z. S. L.*, 1864, p. 296, pl. XIII).

<sup>1</sup> Les plaques margino-femorales ont presque la même largeur que les margino-axillaires et les premières margino-brachiales chez le *St. Derbianus*.

## SAURIENS

3. *Chamaeleo dilepis*. Leach.

Var. *Quilensis*.

Malgré l'excellent travail monographique publié récemment par M. Gray (*Proc. Z. S. L.*, 1864, p. 465), la distinction de quelques espèces admises dans le genre *Chamaeleo* nous semble présenter encore bien de difficultés.

Pour mettre nos lecteurs à même de pouvoir se prononcer sur l'exactitude de nos déterminations spécifiques, nous allons résumer ici les caractères de deux individus que nous rapportons au *Ch. dilepis*, et ceux d'un troisième exemplaire que, tout en s'écartant du type de l'espèce, doit probablement lui être rapporté comme une variété à part — var. *Quilensis*.

Les deux premiers ont été reçus de *Cabinda* par M. d'Anchieta. Ils se font remarquer par les caractères suivants :

Casque très large et très convexe en arrière, à carène médiane presque effacée, remplacée même chez l'un d'eux par une dépression longitudinale; lobes occipitaux très développés, revêtus d'écailles polygonales, grandes, plates, presque égales à celles des tempes; écailles du dessus de la tête et de l'occiput grandes, polygonales et plates; écailles du tronc égales, convexes et coniques. Coloration (dans l'alcool) d'un cendré violacé; une petite tache allongée blanche à la commissure des lèvres, une autre de la même couleur au-dessus de l'épaule, une raie blanche longitudinale sur les flancs depuis l'axille. Chez l'un de nos individus les taches blanches sont presque indistinctes, et la raie blanche est remplacée sur les flancs par une ou deux taches allongées roussâtres.

Ils sont à peu-près de même taille. Longueur totale 35 centimètres, dont 5 pour la tête et 14 pour la queue. La lobe occipital mesure 20 millimètres en hauteur et 11 en largeur.

L'autre individu, rencontré par M. d'Anchieta à *Rio Quilo*, localité au nord de *Cabinda*, porte un casque plus étroit et moins convexe en arrière, à carène médiane plus prononcée; des lobes occipitaux moins développés, revêtus, ainsi que les tempes, d'écailles grandes et polygonales. Les écailles du tronc sont égales et coniques. Sa coloration est (dans l'alcool) d'un vert bleuâtre uniforme, sans taches. Longueur totale 26 centimètres, dont la tête prend 4 et la queue 12; lobe occipital 13 millimètres en hauteur et 7 en largeur.

Bien distincte du *Ch. senegalensis* et de ses variétés, il nous paraît plus voisin du *Ch. dilepis*, où nous le plaçons provisoirement comme une variété locale.

4. *Chamaeleo Capelli*. Nov. sp.

Casque large, prolongé en pointe et relevé en arrière, à carène médiane arquée et élevée; arêtes surciliaires se prolongeant en arrière presque jusqu'à

se rencontrer; l'espace compris de chaque coté entre la carène mediane et les arêtes surciliaires très convêxe; lobes occipitaux très développés, revêtus d'écailles grandes, dépassant de beaucoup en grandeur celles des tempes et du dessus de la tête, convêxes et pointues, hexagonales pour la plupart; écailles des tempes légèrement convêxes; celles du tronc sub-égales, coniques; crêtes dorsal et ventrale complètes.

Coloration. Nous avons reçu vivante une femelle adulte de cette espèce, et quoiqu'elle aie succombée peu de temps après aux suites d'une parturition laborieuse, il nous a été permis de bien observer ses changements de couleurs. Le jour, quand elle n'était pas excitée, elle présentait une teinte générale d'un brun jaunâtre clair à points noirâtres régulièrement espacés; la nuit la couleur du fond était remplacée par un jaune clair, en plutot couleur de paille, et le pointillé noirâtre disparaissait presque entièrement. Quand on l'agaçait, ou quand on l'exposait au soleil, le tronc et la queue se montraient couverts de plusieurs raies transversales d'un brun foncé qui donnaient à l'animal un aspect zébré d'un très bel effet. Mis dans l'alcool notre spécimen est promptement devenu d'un grisâtre uniforme, montrant çà et là quelques traces du pointillé noirâtre: on remarque des deux cotés du tronc deux grandes taches noires quil se sont montrées aussitot après la mort.

Dimensions: longueur totale 320 millimètres; tête 43 millimètres; tronc 127 millimètres; queue 150 millimètres; lobe occipital 23 millimètres en hauteur et 11 en largeur.

Habitat: *Benquela*, d'où cet exemplaire unique nous a été apporté par M. A. Capello.

C'est avec le *Ch. Petersi*. Gray (*Proc. Z. S. L.*, 1866, p. 470) qu'il semble avoir plus de rapports, mais plusieurs des caractères attribués à cette espèce s'opposent à une identification complète. Nous avons d'abord, d'après M. Gray, que chez le *Ch. Petersi* le système de coloration est très ressemblant à celui du *Ch. gracilis* et *Ch. dilepis*; ensuite l'écaillure du dessus de la tête et des lobes occipitaux ne presente pas les mêmes caractères chez les deux espèces; et le tronc du *Ch. Capellii* est recouvert partout d'écailles très convêxes, coniques, tandis que M. Gray dit positivement de son *Ch. Petersi* qu'il a — «chin aud belly dentated, covered with plate scales.»

*Ch. granulosus* et *Ch. Burchellii*, d'Afrique occidentale, nous sont inconnus; cependant à juger d'après les descriptions de Hallowel (*Proc. A. N. H. Philadelphie* 1856, p. 147), ils doivent être tout-à-fait distincts du nôtre.

En dédiant l'espèce à M. Capello, notre aide-naturaliste au Muséum de Lisbonne, nous avons voulu profiter de cette occasion pour lui laisser ici un temoignage public de notre estime.

5. **Hemidactylus platycephalus**. Peters. (*Monatsb. Preuss. Ak.* 1854, p. 615). *Hem. mabuja*. Bianconi. (*Sp. Zool. Moss.*, tab. I, fig. 1.<sup>a</sup>).

Trois individus: deux, adulte et jeune, de *Cabinda* par M. d'Anchieta; le troisieme, adulte, de *Loanda* (Angola) par M. Bayão.

La courte description de M. Peters, ainsi que la fig. citée de M. Bianconi semblent convenir parfaitement à nos individus, dont voici du reste les caractères principaux :

Corps allongé, tête longue et aplatie; dos garni de tubercules médiocres, sous-triédres, disposés un peu irrégulièrement en plusieurs rangées longitudinales; tubercules de la queue forts et pointus, disposés régulièrement en demi-anneaux. Plaque rostrale large, quadrilatère, à bord supérieur recouvert par 3 plaques, les latérales doubles de la moyenne; les narines situées exactement sur l'angle supérieur de la rostrale; 11 plaques labiales supérieures, qui vont en décroissant de la première à la dernière, bordées supérieurement par deux rangées de petites plaques hexagonales; 4 grandes plaques mentonnières, celles de la première paire les plus grandes et en contact par toute l'étendue de leurs bords internes. Dos et flancs revêtus de grains tuberculeux fortement striés; des grains squameux excessivement fins sur la gorge; les écailles de la poitrine arrondies, celles du ventre plus grandes et hexagonales.

Les adultes d'un brun clair uniforme en dessus et en dessous; le jeune présente en dessus sur le même fond brun 5 raies transversales, étroites et anguleuses d'un brun noir.

#### 6. *Gerrosaurus multilineatus*. Nov. sp.

Tête courte et conique, tronc allongé, membres courts, queue assez longue. 8 séries longitudinales de plaques abdominales; 25 séries d'écailles carénées sur le dos et les flancs; écailles du dessus de la queue à carènes très prononcées. Pores fémoraux 15. En dessus d'un olivâtre clair; trois raies étroites jaunes, bordées de noir, s'étendent depuis la tête jusqu'à la base de la queue; celle du milieu part de l'occiput et suit justement la ligne dorsale; chaque raie latérale prend naissance à l'angle postérieur de l'oeil et longeant la partie supérieure du flanc va terminer sur la queue, à deux ou trois centimètres au-delà de la base. Chez le plus grand de nos individus l'espace compris de chaque côté entre la raie médiane et la raie latérale est parcouru par trois raies longitudinales jaunes beaucoup plus étroites, également bordées de noir; mais chez autres spécimens, plus petits, ces raies intermédiaires sont remplacées par des lignes noires. Les flancs portent sur le même fond olivâtre plusieurs traits perpendiculaires noirs, bordés postérieurement de jaune. Les régions inférieures sont d'un jaune uniforme, plus vif sur la gorge. La queue d'un olivâtre irrégulièrement maculé de noir en dessus, jaunâtre en dessous, et variée de quelques points jaunes des deux côtés de la base.

Dimensions: le plus grand de nos spécimens mesure de l'extrémité du museau à l'anus 123 millimètres; la queue 250 millimètres; longueur totale 373 millimètres. Il a 34 millimètres dans sa plus grande largeur.

Assez ressemblants au *G. nigrolineatus*. Hollowell, dont ils ne sont peut-être qu'une variété très bien caractérisée.

Hab. Le district du *Duque de Bragança*, dans l'intérieur d'*Angola*. Envoyés par M. Bayão.

7. **Euprepes Anchietae.** Nova sp.

Plaques nasales latérales, médiocres; supéro-nasales séparées par l'angle antérieur de l'internasale; celle-ci grande, à angles latéraux tronqués, en losange; 2 fronto-nasales presque aussi grandes que l'internasale, en contact par leur bord interne, qui est fort court; frontale élargie et se prolongeant en angle aigu en avant, rétrécie et arrondie en arrière; 2 fronto-pariétales, en losange; 2 pariétales élargies; sur la nuque, de chaque côté, une plaque étroite s'articulant au bord postérieur de chaque pariétale; fréno-nasale petite; 2 fréno-nasales égales; 4 surcilliaires, celles du milieu égales et les plus grandes. Écailles à 5 carènes. Ouverture de l'oreille étroite, à bord antérieur garni de plusieurs, 6 à 7, écailles triangulaires, petites, sub-égales. Corps lacertiforme, un peu trapu; tête médiocre à museau étroit. Écailles pré-anales égales.

Vert bronzé en dessus, présentant sur le dos 5 ou 6 raies longitudinales brunes, qui suivent exactement les lignes de séparation des écailles; flancs d'une teinte plus foncée variés de nombreuses taches blanches bordées de noirâtre.

Les faces latérales de la tête sont noirâtres, surtout en dessous et en arrière des yeux; un bandelette blanchâtre, très distincte, contourne l'œil en dessous à partir de son angle antérieur, traverse le bord inférieur de l'oreille et se dirige horizontalement vers la base du membre antérieur; une série de petits points blancs dessine les sourcils; quelques taches carrées plus grandes et de la même couleur couvrent les tempes. Parties inférieures d'un verdâtre clair légèrement striées de brun, à l'exception de la face inférieure de la tête qui est pointillée et striée de noir. Sur les 4 premières labiales supérieures, à leur centre, une large tache carrée blanche.

Dimensions: longueur totale 180 millimètres, tête 20 millimètres; tronc 65, queue 95.

Habitat: L'individu unique que nous possédons de cette espèce nous a été envoyé du *Zaire* (Afrique occidentale).

Nous dédions l'espèce à M. d'Anchieta, zélé naturaliste et voyageur infatigable, qui vient d'enrichir nos collections d'un grand nombre d'échantillons intéressants de la zoologie de l'Afrique occidentale.

### SEPSINA. Nov. gen.

Narines latérales s'ouvrant au milieu de quatre plaques, la rostrale, la supéro-nasale, la nasale et la première labiale; pas de fréno-nasale; langue plate, squameuse, en fer de lance, échanerée à la pointe; palais non denté, à sillon longitudinal; dents coniques; ouvertures auriculaires petites, de forme elliptique; quatre pattes, celles de devant plus courtes, divisées à leur extrémité en trois doigts fort courts, onguiculés, sans dentelures.

8. *Sepsina angolensis*. Nov. sp. (Pl. I, fig. 1, 1 a, 1 b, 1 c, 1 d)

Paupière inférieure transparente; rostrale grande à bord supérieur droit, entamée par la narine à son angle supérieur; nasale petite, triangulaire, rentrant à peine par son angle antérieur dans le partour de la narine; supéro-nasales contigues, pentagonales; internasale grande, en losange, à angles légèrement arrondis; frontale longue, rétrécie en avant, fendue en coeur en arrière; interpariétale petite, triangulaire; pariétales étroites, allongées; une frénale grande, quadrangulaire; 2 fréno-orbitaires; 4 sus-orbitaires, dont la première est la plus grande; 5 surciliaires; et 3 ou 4 post-orbitaires. Les doigts de devant sont presque égaux, peu distincts, à peine indiqués par les ongles dont ils sont armés; ceux de derrière plus longs et inégaux; celui du milieu le plus long. Tête conique à museau étroit. Corps rappelant par sa forme le *Heteronotus mauritanicus*. Écailles assez semblables à celles da *Seps. Chalcides*, disposées en 24 séries autour du tronc et en 48 séries à la base de la queue; elles sont lisses en dessus, et striées longitudinalement à leur face inférieure. Squames préanales inégales, celles du milieu les plus grandes.

Coloration. En dessus d'un brun olivâtre; mais les écailles à bordures plus claires, ce qui lui donne un aspect réticulé. En dessous d'un brun clair jaunâtre uniforme, excepté à la face inférieure de la queue, où l'on voit de petites taches foncées au centre de plusieurs écailles.

Dimensions: Longueur totale 150 millimètres, tête 10 millimètres, cou 7 millimètres, tronc 70 millimètres, queue 53 millimètres. Membres antérieurs 5 millimètres, membres postérieurs 9 millimètres.

Habitat: Le district de *Duque de Bragança*, à l'intérieur d'Angola. Un seul individu envoyé par M. Bayão.

## DUMERILIA. Nov. gen.

Narines latérales, s'ouvrant dans la plaque nasale; langue plate, squameuse, légèrement fendue à la pointe; palais non denté, à rainure longitudinale; ouvertures auriculaires très petites, triangulaires; museau aminci en coin; pas de membres antérieurs; membres postérieurs médiocres, en forme de stylets simples, déprimés. Queue conique à pointe obtuse.

9. *Dumerilia Bayonii*. Nov. sp.

Rostrale grande, à bord libre tranchant, à bord supérieur droit; nasale médiocre traversée au milieu par la narine; supéro-nasales allongées, contigues; inter-nasale fort large, cordiforme; pas de fronto-nasales; frontale grande, étroite et arrondie en avant, plus large et échancrée en arrière; interpariétale petite, triangulaire, la pointe tournée en arrière; pariétale en parallélogramme allongé; une fréno-nasale petite; une frénale allongé; deux fréno-oculaires; trois sus-orbitaires, dont la première dépasse en grandeur les deux autres réunies;

six labiales supérieures. Squames préanales inégales, celles du milieu les plus grandes.

Les membres postérieurs, les seuls qui existent, étroits, aplatis, non divisés en doigts, mais portant un ongle à leur extrémité. 22 rangs longitudinaux d'écailles lisses.

Coloration. Parties supérieures d'un gris olivâtre clair marquées d'un grand nombre de lignes noirâtres parallèles, situées au milieu de chaque rangée longitudinale d'écailles; sur les flancs et en dessous d'un gris de perle uniforme. Les écailles du dos présentent une bordure plus foncée.

Habitat: Les environs de *Loanda* (Angola). Un seul individu par M. Bayão.

Ce petit scondidien, appartenant à la division des *Saurophthalmes*. Dum. et Bib., ne peut être placé dans aucun des genres admis dans cette famille, quoiqu'il se rapproche par le nombre et la conformation de ses membres des genres *Soridia*. Gray (*Præpeditus*. Dum. et Bib.?), *Ophiodes*. Wagler et *Pholeophilus*. Smith, ce dernier seul d'Afrique. L'existence de petites ouvertures auriculaires s'oppose à son admission dans le premier et le dernier; quant à l'*Ophiodes*, dont on ne connaît qu'une seule espèce de l'Amérique meridionale, non seulement il a l'oreille cachée sous les écailles, mais il est encore très bien caractérisé par le nombre de ses supéro-nasales, 4 au lieu de 2.

En proposant un nouveau genre sous le nom de *Dumerilia* c'est notre intention de rendre hommage aux services éminents rendus à la science par le professeur Constant Dumeril et par son fils M. A. Dumeril, digne héritier de son nom et continuateur de ses travaux. Le nom spécifique adopté exprime également un juste tribut de reconnaissance pour l'intéressante collection de produits zoologiques de l'Afrique occidentale que le Muséum de Lisbonne doit à la générosité de M. Bayão.

#### 10. *Ablepharus Cabindae*. Nov. sp.

Cercle palpebral complet, garni de petites écailles égales; plaque rostrale élargie, à bord supérieur arrondi; nasales assez écartées l'une de l'autre par l'extrémité antérieure de l'internasale; celle-ci grande et pentagonale; deux fronto-nasales à peine séparées par l'angle antérieur de la frontale; frontale grande en losange, formant en arrière un angle plus aigu qu'en avant; trois sus-orbitaires, dont la première dépasse en grandeur les deux autres réunies; 4 petites plaques surcilliaires, étroites; deux fronto-pariétales et une interpariétale, celle-ci plus petite; 2 pariétales grandes; 2 frénales presque égales; 2 fréno-orbitaires; 7 supéro-labiales, dont la 5.<sup>e</sup> touche à l'orbite. Écailles lisses, hexagonales, plus larges en travers, disposées en 24 rangs longitudinaux; celles du dessus du cou plus élargies que celles du dos. Une seule rangée d'écailles à la face inférieure de la queue, excepté vers la base.

Coloration: Parties supérieures d'une teinte bronzée, finement pointillées de noir; sur le dos 4 stries longitudinales noires, qui s'étendent plus ou moins distinctement sur la partie correspondante de la queue. Les flancs, sur deux



de nos spécimens, portent deux bandes blanches bordées de noir, dont la supérieure s'étend depuis la tête jusqu'à l'origine de la queue, et l'inférieure commence au-dessous de l'oeil et finit en dessus et un peu en arrière du membre antérieur: sur un troisième individu, au contraire, on ne peut pas découvrir aucune trace de ces bandes blanches, et l'on n'y voit qu'une petite raie blanche bordée de noir depuis l'oeil jusqu'à l'ouverture auriculaire. En dessous l'animal doit avoir, durant la vie, une teinte carnée uniforme, car cette teinte se maintient dans l'alcool à la partie postérieure de l'abdomen et à la face inférieure de la queue et des membres, tandis que la portion antérieure de la région ventrale est devenue d'un gris bleuâtre, tout en conservant par places sa coloration primitive.

Dimensions: Longueur totale 85 millimètres; tête 7 millimètres; tronc 37 millimètres; queue 48 millimètres; membre antérieur 8 millimètres; membre postérieur 11 millimètres.

Habitat: *Cabinda* (Afrique occidentale au nord du Zaïre). Trois individus apportés par M. d'Anchieta.

Il est impossible de méconnaître que cette espèce doit ressembler beaucoup à l'*Ab. Menestriesii*. Dum. et Bib., décrit d'abord sous le nom de *Scincus bivittatus* par Ménestries, qui l'avait rencontré sur les montagnes de Talysche. Il faudrait sans doute pouvoir les examiner ensemble pour arriver à une opinion décisive; cependant, si la description qu'on trouve dans l'*Erpétologie générale* est rigoureusement exacte, le système de coloration et quelques différences bien plus importantes dans l'écaillage de la tête nous semblent fournir des moyens de distinction pour ces 2 espèces.

En tout cas la découverte d'une espèce du genre *Ablepharus* dans l'Afrique occidentale nous paraît être de quelque valeur. On doit à M. Smith la découverte d'un *Ablepharus* (*Cyrtobl. Walbergii*) dans l'Afrique australe; M. Peters a rencontré à Mossambique cette même espèce et l'*Abl. Peronii*; M. Bianconi, de son côté, cite comme appartenant à cette même région de l'Afrique occidentale l'*Abl. Menestriesii* (peut-être identique à celui que nous venons de décrire sous le nom d'*Abl. Cabindae*); mais jusqu'à présent aucun représentant de ce genre n'avait jamais été rencontré dans l'Afrique occidentale.

## OPHIDIENS

### 11. *Onychocephalus angolensis*. Nov. sp.

Rostrale large, ovale, arrondie en arrière, rétrécie en bas; nasale un peu échancrée en arrière, grande, le sillon s'arrêtant à la narine; pré-oculaire plus étroite que l'oculaire, mais plus développée que chez l'*O. liberiensis*; l'oculaire grande; l'oeil placé exactement sous le bord antérieur de l'oculaire, légèrement recouvert par le bord postérieur de la pré-oculaire et à une distance sensible de l'extrémité inférieure de l'écaille sus-oculaire latérale, qui

est assez médiocre. Corps étroit en avant, plus gros dans les deux tiers postérieurs, dont le diamètre se maintient égal jusqu'à la queue. Celle-ci conique ayant à peine en longueur la moitié de sa grosseur. 24 séries longitudinales d'écaïlles.

Coloration: En dessus d'un gris d'acier foncé, plus pâle sur les flancs, avec une tache quadrangulaire jaunâtre au centre de chaque écaïlle, ce qui lui donne l'aspect d'une sorte de marqueterie: ces couleurs s'affaiblissent peu à peu sur les flancs, et sont remplacées en dessous par une teinte jaunâtre uniforme. Les écaïlles cephaliques sont de la couleur du dos, mais présentent une ligne jaune concentrique à leurs bords libres.

Dimensions: Largueur totale 470 millimètres; queue 8 millimètres; diamètre de la tête derrière les yeux 8 millimètres, du tronc au milieu 15 millimètres, à la base de la queue 14 millimètres.

Habitat: le district du *Duque de Bragança*. Un seul individu par M. Bayão.

Il nous semble assez voisin de l'*O. Kraussii*, à juger d'après la description et la figure de Jan (*Iconograph. Ophidiens*. 3<sup>e</sup> livr. pl. 6<sup>e</sup>); cependant nous ne pouvons par l'y rapporter à cause surtout du nombre différent de ses rangées d'écaïlles, 24 au lieu de 28, et de la moindre disproportion qu'on remarque entre la grosseur des 2 extrémités du tronc. Nous pourrions encore citer d'autres différences dans l'écaïllure de la tête, qu'on trouvera indiquées dans notre courte diagnose.

Il ressemble aussi à l'*O. liberiensis*. Hallowell, par le nombre des séries d'écaïlles et par quelques détails dans l'écaïllure de la tête; mais les différences qu'ils présentent dans leur coloration et dans leurs proportions relatives permettront de les bien distinguer.

## 12. *Coronella olivacea*. Peters. (*Monatsb. Ak. Berlín*. 1854. p. 622).

Un vert d'olive foncé couvre le dos et les flancs de ce serpent, et se prolonge de chaque côté sur les parties latérales des écaïlles abdominales; le reste de sa face inférieure est d'un jaune pâle uniforme. Tête de la couleur de dos excepté sur les lèvres, qui sont d'une teinte plus pâle. Pas de collier, ni de tache blanchâtre à la nuque. Écaïlles lisses en 19 rangs longitudinaux. Anale double. 1 pré et 3 post-oculaires; 2 nasales; 1 frénale; 8 sus-labiales, dont les quatrième et cinquième touchent à l'oeil; 5 temporales.

Un seul individu du *Zaire*, dont la longueur totale est de 49 centimètres, envoyé par M. d'Anchieta.

On doit à M. Peters la découverte à *Mossambique* de cette espèce, dont il a publié la diagnose.

M. Günther en a donné plus tard la description plus détaillée d'après deux individus, qui existent au muséum britannique, rapportés d'*Afrique*, mais sans indication de la localité d'où ils proviennent. (*V. Günther. Catal. Colub. Snakes*. Brit. Mus. p. 39)

Ce dernier auteur fait en outre mention (loc. cit.) d'une espèce d'*Afrique* occidentale étroitement alliée à celle-ci, dont elle paraît différer à peine par le

nombre des séries d'écaillés, 17 au lieu de 19, par une anale simple et par l'existence d'un collier à teinte plus pâle ou d'une tache blanchâtre peu distincte sur la nuque. C'est sa *Coronella fuliginoides*. Elle manque au Muséum de Lisbonne.

### MACROPHIS. Nov. gen. (Fam. Colubridae).

Son facies rappelle en quelque sorte les genres *Coryphodon* et *Spilotes*. Corps long, fort et arrondi; queue assez longue. Tête à peine distincte du tronc, petite, étroite, à museau tronqué en avant. Dents maxillaires toutes lisses, croissant graduellement d'avant en arrière. Yeux médiocres à pupille ronde. Narines ouvertes entre deux plaques. Frénale unique; une pré et deux post-oculaires; temporales étroites et allongées, en deux rangs très obliques. Anale bifide; urostéges doubles. Écaillés lisses, grandes, hexagonales; celles des séries latérales les plus grandes.

#### 13. *Macrophis ornatus*. (Pl. I. fig. 2, 2 a et 2 b).

Rostrale pentagonale, médiocre, légèrement rabattue sur le museau; 2 internasales plus larges en arrière qu'en avant, en contact par leurs bords externes avec les nasales; pré-frontales plus larges que longues, descendant sur les côtés du museau; frontale longue, pentagonale, à bords latéraux parallèles; sus-orbitaires allongées, plus étroites en avant; pariétales longues, se rétrécissant en arrière et terminant au niveau de la première temporale du second rang; temporales 2 + 3, étroites et allongées, disposées en deux rangs très obliques; 2 nasales presque de même grandeur; une frénale en parallélogramme oblong, dont le bord supérieur repond exactement au bord inférieur de la pré-frontale; une pré-oculaire grande, s'articulant en dessus à la sus-oculaire, en avant à la pré-frontale et à la frénale; deux post-oculaires, dont l'inférieure est la plus grande et se trouve en contact avec les 2 temporales du premier rang; 8 sus-labiales, dont la quatrième seule touche à l'oeil. Écaillés lisses en 17 rangs longitudinaux. Gastrostéges 148 à 152;<sup>1</sup> urostéges doubles 66 à 68.

Coloration. De trois individus de cette espèce que nous avons sous les yeux, deux portent une livrée absolument identique, tandis que chez le troisième les couleurs tout en restant les mêmes sont très différemment disposées. Nous allons décrire d'abord les 2 premiers.

Le dessus du tronc et de la queue présente sur un fond olivâtre de nombreuses taches irrégulières d'un beau noir, très confluentes sur la queue et le tiers postérieur du tronc, beaucoup plus distinctes à son tiers moyen, et se reunissant de nouveau sur son tiers antérieur pour former une large bande noire qui occupe la ligne dorsale depuis l'occiput jusqu'à une distance de 15 à 16 centimètres. Sur les flancs regnent deux bandes noires bien distinctes, lon-

<sup>1</sup> Sur l'un de nos exemplaires quelques unes des gastrostéges sont divisées.

gitudinales et parallèles; celle de dessus, qui est en même temps la plus large, prend naissance sur la dernière labiale; l'inférieure commence un peu plus en arrière, sur l'extrémité de la 3<sup>e</sup> ou de la 4<sup>e</sup> gastrostège, et suit exactement la ligne qui sépare les écailles du tronc des plaques ventrales: ces deux bandes se maintiennent sans interruption, séparées par un large intervalle d'une teinte olivâtre sans taches, sur le tiers antérieur du tronc; plus en arrière, elles commencent à devenir moins distinctes, et elles finissent par être remplacées par de taches irrégulières noires, d'abord espacées, ensuite confluentes comme celles du dos. Sur l'un de ces exemplaires les gastrostéges et les urostéges sont d'une jaune verdâtre à large bordure noire, tandis que l'autre nous présente des gastrostéges marbrées de noir et des urostéges entièrement noires. Le dessus de la tête est irrégulièrement tacheté de noir sur un fond olivâtre; les plaques latérales du museau sont liserées de noir. Sur la région temporale on remarque deux traits noirs bien distincts, commençant l'un à l'extrémité de la pariétale et l'autre derrière l'oeil, et se dirigeant en arrière pour se réunir ensemble et à l'extrémité de la bande latérale supérieure.

Notre troisième individu appartient par son système de coloration à une variété distincte. Sa tête reproduit avec la plus grande exactitude les couleurs et le dessin de celle du type de l'espèce; mais sur le tronc on ne trouve plus aucune trace de bandes noires longitudinales: le dos est couvert en travers de larges barres noires, séparées par des espaces réguliers d'une teinte olivâtre sans taches; les extrémités de ces barres transversales se prolongent sur les flancs en deux branches assez divergentes, qui viennent s'appuyer à leur tour sur la ligne qui sépare les écailles des plaques ventrales.

Dimensions. Ce dernier individu est plus petit que les deux autres, dont les dimensions sont égales ou à peu-près. Longueur totale 16½ centimètres; la tête 6 centimètres; la queue 45 centimètres. Circonférence, au milieu du tronc, 17 centimètres; diamètre 54 millimètres.

Habitat. — Nos trois exemplaires nous ont été envoyés de l'intérieur d'Angola (district du *Duque de Bragança*) par M. Bayão.

14. *Limnophis bicolor*. Günther. (*Ann. and. Mag.* N. H. febr. 1865. Pl. II. fig. C).

Ce nouveau genre, établi récemment par M. Günther d'après 2 individus de l'intérieur d'Angola que nous lui avons envoyés en communication, ne compte jusqu'à présent que cette seule espèce.

Nous devons à M. Bayão une longue suite d'individus tous rapportés de la même localité (*Duque de Bragança*), ce qui prouve que l'espèce doit y être fort commune.

Voici maintenant les caractères dont s'est servi le savant herpétologiste de Londres pour les diagnoses du genre et de l'espèce, caractères dont nous avons vérifié la rigoureuse exactitude. (*loc. cit.*)

«Corps fort et cylindrique; conformation de la tête comme dans le genre *Tropidonotus*; queue courte. Écailles lisses, petites, en 19 séries longitudinales;

anale et sous-caudales divisées. Inter-nasale unique, deux pré-frontales, une frénale. Dents maxillaires en série continue et croissant graduellement en arrière; les dernières seulement plus longues et lisses.»

«Inter-nasale triangulaire, plus longue que large; pré-frontales petites, à peine plus grandes que l'inter-nasale. Frontale deux fois plus longue que large, à bords latéraux parallèles et à angle postérieur droit; pariétales aussi longues que les pré-frontales et la frontale réunies, arrondies en arrière. Narines situées entre deux plaques, latérales, légèrement inclinées en dessus; frénale large; une pré-oculaire remontant un peu sur le tête, mais n'arrivant pas à la frontale; 2 post-oculaires; 8 sur-labiales, dont les troisième et quatrième, ou la quatrième seule, touchent à l'oeil; les sixième et septième les plus grandes, la sixième en contact avec la pariétale. Temporales 1 + 2, ne touchant pas aux post-oculaires. Deux paires de plaques sous-mentonnières allongées; les postérieures plus longues que les antérieures et très divergentes en arrière. Ventrales 132; sous-caudales 45.<sup>1</sup> En dessous d'une noir uniforme, le ventre blanc.<sup>2</sup>

Le plus grand des individus examinées par M. Günther mesurait 24 ponces de largeur totale, dont 4 pour queue; mais nous en avons au Muséum de Lisbonne de taille un peu plus forte, 57 centimètres de longueur totale et 12 pour la queue.

#### 15. *Leptophis heterolepidota*.

*Ahaetula heterolepidota*. Günther. (*Ann. and. Mag.* N. H. 1863 p. 286).

Nous rapportons à cette espèce un individu reçu de l'intérieur d'Angola (*Duque de Bragança*) par M. Bayão. Il se fait remarquer par les caractères suivants: une pré et deux post-oculaires; temporales 1 + 1; 8 sus-labiales, dont les troisième, quatrième et cinquième touchent à l'oeil; 186 gastrostéges à carènes bien prononcées; 123 urostéges. Écailles lisses en 15 rangs longitudinaux. Longueur totale 64 centimètres.

#### 16. *Leptophis dorsalis*. Nov. sp.

Une pré et deux post-oculaires; temporales 1 + 1 + 1, situées exactement au dessus des 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> plaques sus-labiales; 9 sus-labiales, dont les quatrième, cinquième et sixième, ou les cinquième et sixième seules, touchent à l'oeil; 15 rangées longitudinales d'écailles lisses; plaque anale double; 170 à 172 gastrostéges carénées, à carènes noires; urostéges doubles en 127 à 131 rangs.

La tête en dessus couleur de bronze, mais d'une teinte rouge de cuivre vers le bout du museau; en dessous d'un jaune foncé uniforme; les lèvres d'une jaune pâle. Le fond de couleur du dessus et des côtés du tronc d'un vert

<sup>1</sup> Nous comptons sur le plus grand de nos spécimens 140 gastrotéges et 49 urostéges doubles.

<sup>2</sup> La coloration de tous nos individus nous semble être plutôt d'un olivâtre fuligineux en dessus, et d'un jaune pâle en dessous.

de bronze doré avec un réflet comme métallique; une bande dorsale d'un brun marron formée d'abord de taches isolées, sur l'étendue d'un décimètre à compter de la nuque, et se prolongeant ensuite sans interruption jusqu'au bout de la queue. Cette bande dorsale comprend dans sa largeur 3 à 4 écailles. Le dessous du tronc et de la queue d'un vert jaunâtre uniforme bordé de chaque côté par le filet noir qui couvre les carènes des gastrostéges. Longueur totale 85 centimètres; tête et tronc 56 centimètres; queue 29 centimètres.

Deux individus, l'un du *Duque de Bragança* par M. Bayão, l'autre de *Molambo* par M. d'Anchieta.

Cette espèce, assez voisine mais distincte de *Lept. Chenoni*, nous semble inédite.

### ELAPSOIDEA. Nov. gen. (Fam. Elapsidae).

Crochets antérieurs cannelés, suivis après un petit intervalle de 3 on 4 petites dents lisses; dents antérieures de la mâchoire inférieure rappelant un peu par leur disposition le genre *Lycodon*. Tête peu distincte du tronc, à museau arrondi et légèrement déprimé; yeux médiocres; queue assez courte. Deux nasales; pas de frénale; 2 pré-frontales descendant de chaque côté pour se mettre en contact avec la troisième labiale. Écailles lisses et élargies; anale simples; urostéges doubles ou en partie simples.

#### 17. *Elapsoidea Güntherii*. Nov. sp. (Pl. I. fig. 3, 3 a, 3 b).

Rostrale à peu-près triangulaire remontant un peu sur la face supérieure du museau; inter-nasales pentagonales, deux à trois fois plus petites que les pré-frontales; celles-ci grandes, de forme hexagonale, rabattues de chaque côté entre la nasale postérieure et le pré-oculaire, et en contact par sa pointe avec la troisième labiale; frontale grande, à six bords, plus longue que large, présentant un angle obtus en avant et un angle aigu en arrière; pariétales grandes, descendant un peu sur les côtés de la tête et tronquées postérieurement; sus-oculaires allongées; temporales en deux rangs, 1 + 2, la première en contact avec la post-orbitaire inférieure; 7 sus-labiales, la 1<sup>e</sup> la plus petite, la sixième la plus grande et en contact avec la première temporale. Écailles lisses en 13 rangs longitudinaux, au milieu du tronc. 153 à 155 gastrostéges. Urostéges, doubles ou mixtes, en 23 à 25 rangs. L'étui terminal de la queue à pointe aiguë.

Le système de coloration, identique sur deux spécimens adultes, présente sur un individu jeune quelques particularités qui méritent d'être signalés à part. Chez les premiers on remarque en dessus, sur toute l'étendue du tronc et de la queue, de larges bandes ou demi-anneaux alternativement noirs et couleur d'ardoise, séparés par des lignes étroites composées de petites taches blanchâtres: les demi-anneaux noirs sont en général moins larges que ceux couleur d'ardoise, les premiers ne comprenant que 3 à 4 séries transversales d'écailles, tandis que nous comptons 5 à 6 sur les derniers. Les taches blanches

ou blanchâtres de chaque ligne de séparation sont disposées sur les bords latéraux d'une seule rangée d'écaïlles. Le nombre des anneaux noirs doit varier beaucoup, car nos comptons 16 sur l'un de nos exemplaires et 25 sur l'autre. Les gastrostéges et les urostéges d'une teinte olivâtre uniforme. La tête en dessus d'un brun ardoisé sans aucune tache visible; en dessous, ainsi que les lèvres, d'un olivâtre clair comme celui du ventre.

L'individu jeune, de 17 centimètres à peine de longueur totale, a le tronc et la queue couverts de demi-anneaux noirs et couleur d'ardoise, comme l'adulte, mais les lignes que séparent ces demi-anneaux sont formées de petites taches d'un jaune vif. Sa tête présente en outre un dessin fort remarquable: une grande tache noire couvre la face supérieure du museau et de la tête jusqu'aux yeux; une ligne étroite noire part du milieu du bord postérieure de cette tache et marchant entre les yeux va terminer sur le demi-anneau noir de la nuque; une autre tache plus petite et également noire couvre le milieu de la région temporale; un trait noir bien distinct s'étend de la rostrale jusqu'à la dernière labiale en passant sous l'oeil; enfin les intervalles libres sont d'un brun olivâtre clair, et les taches et les lignes noires plus ou moins distinctement lisérées de jaune.

Le plus grand de nos exemplaires adultes mesure en longueur totale 400 millimètres; la tête 15 millimètres; la queue 27 millimètres. Son diamètre au milieu du tronc est de 13 à 14 millimètres.

Le jeune et l'un des adultes nous viennent de *Cabinda* par M. d'Anchieta; l'autre individu adulte, de *Bissau* par M. Leygarde Pimenta.

Les particularités assez remarquables indiquées plus haut nous semblent de nature à justifier l'établissement d'un genre nouveau dans la famille des *Conocerques*. Dum. et Bib. Toutefois parmi les genres déjà inscrits dans cette famille il y en a deux, *Pseudelaps*. Fitzinger et *Glyphodon*. Günther<sup>1</sup>, avec lesquels il paraît avoir assez de rapports intimes pour qu'on ne doive pas hésiter à le placer dans leur voisinage.

Nous avons choisi pour l'espèce le nom d'un zoologiste contemporain, aussi savant qu'infatigable, à qui l'erpétologie de l'*Afrique occidentale* doit une bonne partie de ses récents progrès.

#### 18. *Naja nigricollis*. Reinhardt. Var. *fasciata*. (Pl. I. fig. 4, la tête).

Nous avons gardé vivante au Muséum de Lisbonne pendant deux mois (du 8 novembre 1863 au 6 janvier 1864) une jolie *Naja* d'Afrique occidentale, distincte par ses caractères de la *N. haje*, et dans laquelle nous croyons reconnaître l'espèce décrite par M. Reinhardt sous le nom de *Naja nigricollis*. (V. Reinhardt, Besk. af nogle nye Sleangearter, p. 269. pl. III. fig. 5, 6 et 7). El-

<sup>1</sup> V. Günther. *Catalogue of Colubrine Snakes in the collection of the British Museum*. 1858, p. 210. Le genre *Glyphodon*, ainsi que le g. *Pseudelaps*, ne comprend que des espèces d'Australie.

le doit appartenir cependant à une variété bien caractérisée, pour laquelle nous proposons le nom de *fasciata*.

Notre exemplaire est originaire de *Benguela*: nous le devons à l'extrême complaisance d'un de nos amis M. A. P. de Carvalho, qui nous l'a apportée en 1863 à son retour de *Loanda*, où il a rempli le poste important de secrétaire général de la colonie.

Voici le résumé des caractères qui ont attiré surtout notre attention.

Museau court, sensiblement plus court que celui de la *N. haje*; 2 pré-oculaires et 3 post-oculaires; 6 sus-labiales, dont la troisième seule touche à l'oeil, et la dernière très basse. 21 rangs longitudinaux d'écailles.

Son système de coloration est fort remarquable. La tête et le cou, sur toute l'étendue de la coiffe, d'un noir fuligineux dans l'alcool, étaient durant la vie d'un beau noir à reflets bleus de nacre. Le tronc et la queue ornés d'un grand nombre (55) de bandes transversales d'un brun noirâtre, qui partant de la ligne médiane du dos descendent, en se rétrécissant, jusqu'aux bords du ventre. En général les deux moitiés de chaque bande se trouvent exactement placées en face et se rencontrent sur le milieu du dos, ce n'est qu'exceptionnellement que la demi-bande d'un côté avance plus ou moins sur celle de l'autre côté. Les intervalles qui séparent ces bandes, assez réguliers et larges d'un à deux centimètres, présentent une teinte générale d'un jaune brunâtre variée de jaune paille sur les bords des écailles et sur la peau nue. Le dessous du tronc d'un jaune paille uniforme, à l'exception du grand espace noir du cou, et de trois barres de la même couleur placées plus bas à des distances régulières. Les urostéges d'un brun clair liserées de jaune paille.

Dimensions: Longueur totale 134 centimètres; la tête 35 centimètres; la queue 24 centimètres. Son plus grand diamètre est de 3 centimètres.

Si l'on compare avec attention la tête de cette espèce à celle de la *N. haje*, on reconnaît sans peine que chez la première le raccourcissement bien prononcé de son museau a rendu nécessaire l'élimination d'une des plaques sus-labiales antérieures, probablement la deuxième. En effet il ne suffit pas de constater que la *N. nigricollis* n'a que 6 plaques labiales, tandis qu'on compte 7 chez la *N. nigricollis*; il faut en outre remarquer que la 3<sup>e</sup> sus-labiale de la *N. nigricollis* se trouve au dessous de l'oeil, précisément à la place qu'occupe la 4<sup>e</sup> sus-labiale sur la tête de la *N. haje*, et que le nombre de ces plaques est identique à compter de celle-ci en arrière, chez les deux espèces.

On arrive également à bien distinguer ces deux espèces d'après le nombre des pré-oculaires; mais qu'il nous soit permis d'observer à cet égard que les deux pré-oculaires de la *N. nigricollis* ne sont pas l'équivalent de la pré-oculaire unique de la *N. haje*, divisée en deux, comme le prétend M. Jan<sup>1</sup>; c'est au contraire la portion supérieure de la deuxième plaque labiale qui s'en détache pour former la pré-oculaire inférieure. Du reste nous possédons un indi-

<sup>1</sup> V. Jan. *Prodrome d'une Iconographie générale des Ophidiens*. Rev. et Mag. de Zoologie 1858, p. 129,



vidu de la *N. tripudians*, de l'Inde, à deux pré-oculaires, par suite de la division en travers de sa troisième sus-labiale; et ces cas d'anomalie, plus fréquents peut-être qu'on ne le pense, ne permettent pas d'accorder un grand valeur aux caractères différentiels qu'on s'efforce de demander au nombre des pré-oculaires, dans certains genres surtout.

M. Jan <sup>1</sup> cite dans la synonymie de la *N. nigricollis* la *N. atropos*. Schlegel, espèce inédite de la Côte d'Or qui se trouve au muséum de Leyde. La description de cette dernière espèce n'ayant jamais été publiée, nous n'avons rien à ajouter aux indications du savant érétologiste de Milan.

## BATRACIENS.

### 19. *Rana angolensis*. Nov. sp.

Deux groupes de dents vomeriennes disposés transversalement entre les narines postérieures et en contact sur la ligne médiane. Tête plus longue que large; langue étroite, fourchue en arrière; narines situées à égale distance du bout du museau et de l'oeil; tympan distinct, médiocre; de chaque côté du dos deux plis de la peau longitudinaux et parallèles, à leur origine un autre pli transversal derrière les yeux; membranes natatoires échancrées; orteils longs, le 4<sup>e</sup> surtout qui dépasse le 5<sup>e</sup> de plus d'un tiers.

Dessus de la tête et du tronc d'un noirâtre foncé; une tache triangulaire noire occupant l'espace compris entre l'oeil et l'angle de la mâchoire; un trait noir de la narine à l'oeil; d'autres taches irrégulières de la même couleur, mais moins distinctes, sur le dos et les flancs; gorge et haut de la poitrine d'un noirâtre plus clair parsemé de taches rondes blanchâtres; le reste de la poitrine et le ventre blanc-jaunâtre marbré de brun noir. Les faces externes des extrémités antérieures et postérieures de la couleur de dos, avec des barres transversales noires peu distinctes; pieds antérieurs et postérieurs noirs. Sur l'un de nos individus la lèvre inférieure porte de chaque côté 4 petites taches carrées blanches bien visibles. Sur la peau du dos de petits tubercules disséminés.

Dimensions: La tête 30 millimètres; le tronc 44 millimètres; le membre antérieur 45 millimètres; le membre postérieur 124 millimètres.

Deux individus, mâles, du *Duque de Bragança* — par M. Bayão.

### 20. *Rana subpunctata*. Nov. sp.

Deux petits groupes obliques de dents vomeriennes situés précisément à l'angle interne des ouvertures postérieures des narines et séparés entre eux par un large intervalle. Tête un peu moins longue que large, à museau légèrement arrondi; langue assez développée, à bords latéraux parallèles, échancrée en arrière; tympan distinct, égalant en diamètre l'ouverture oculaire;

<sup>1</sup> Jan, *Elenco sistematico degli ofidi*, p. 119.

l'espace compris entre la narine et l'oeil presque double de la distance de la narine au bout du museau; peau du dos lisse avec des plis longitudinaux peu distincts; membres postérieurs et orteils longs, le 5° dépassant le 4° d'un tiers; membranes natatoires un peu échancrées, les dernières phalanges libres; ouvertures des sacs vocaux de chaque côté du cou.

En dessus d'un brun olivâtre; une large bande longitudinale noire sur le milieu de la tête, se prolongeant jusqu'au bout du museau; tympan d'un brun foncé liseré de blanchâtre et portant au centre une tache allongée de cette même couleur; dos et flancs tachetés irrégulièrement de brun-noir; régions inférieures d'un blanc bleuâtre avec des sugillations brunâtres sur la gorge, de très petits points noirs sur la poitrine et des taches arrondies également noires sur le ventre et la face interne de la cuisse et de la jambe. Face externe des membres couleur du dos avec des taches transversales noirâtres, excepté sur le bord postérieur des cuisses, où l'on voit deux lignes longitudinales blanches sur un fond noirâtre. La lèvre inférieure est variée de noir et de blanc.

Un seul individu, mâle, envoyé du *Duque de Bragança* par M. Bayão. Voici ses dimensions: tête 18 millimètres; tronc 33 millimètres; membre antérieur 31 millimètres; membre postérieur 82 millimètres.

#### 21. *Hyperolius marmoratus*. Rapp.

Nous rapportons à cette espèce un grand nombre d'individus du genre *Hyperolius*, recueillis par M. Bayão au *Duque de Bragança*, identiques par leur conformation, mais assez distincts sous le rapport des couleurs. D'après des différences bien marquées dans leur système de coloration, nous les partageons en 6 catégories ou *variétés*, à savoir:

Var. A. Peau lisse en dessus; dos et flancs rouge de brique foncé, variés de lignes et de taches irrégulières jaunes liserées de noir.

Var. B. Peau lisse en dessus; dos et flancs rouge de brique foncé, avec de petites taches noires bordées de jaune.

Var. C. Peau lisse en dessus; dos d'un rouge de brique uniforme, flancs variés de lignes et taches jaunes liserées de noir, comme la variété A.

Var. D. Peau lisse en dessus; dos et flancs d'un brun rougeâtre; une ligne jaune interrompue sur le milieu du dos, une autre ligne longitudinale de la même couleur, plus ou moins continue, sur chaque flanc. An *H. parallelus* Günther? (*Cat. Batrach. salientia*. B. M. p. 86. Pl. VIII. fig. A).

Var. E. Peau lisse en dessus; dos et flancs uniformément colorés de rouge clair ou plutôt de rose vif.

Var. F. Peau présentant en dessus de tubercules espacés, bien distincts; dos et flancs d'un brun rougeâtre clair tachetés de brun plus foncé. An *H. verrucosus*. Smith? (*Illustr. Zool. South-Afr. Reptiles*. App. p. 26).

#### 22. *Hyperolius modestus*. Schlegel.

An *H. coccotis*. Cope? (*Proc. A. N. H. Philadelphia* 1862, pag. 343).

Nous les rapportons au *H. modestus*. Schlegel, qui nous est absolument in-

connu, sur la foi de M. Günther à qui nous les avons envoyés en communication. D'un autre côté la diagnose du *H. coccotis*. Cope, leur convient parfaitement. Est-ce que ces espèces seraient identiques?

**23. *Hyperolius microps*.** Günther? (*Proc. Z. S. L.*, 1864, p. 305, pl. XXVII, fig. 30).

Tympan indistinct; langue large, arrondie et très fourchue en arrière; museau large et obtus; régions supérieures lisses, régions inférieures couvertes de granulations fines.

En dessus (dans l'alcool) d'un gris rougeâtre pointillé de brun ferrugineux; une ligne blanche bien distincte de chaque côté depuis le bout du museau jusqu'à une petite distance de l'articulation de la cuisse; cette ligne traverse l'oeil et dans sa portion rostrale elle est bordée en dessous de brun foncé. En dessous d'une teinte blanchâtre. Membres antérieurs et postérieurs grisâtres; avant-bras et jambes pointillées de noir sur leurs faces externes.

Un seul individu du *Duque de Bragança* par M. Bayão.

Ressemble par la coloration au *H. nasutus*. Gunther. (*Proc. Z. S. L.*, 1864, p. 482, pl. XXXIII, fig. 3), mais sa taille beaucoup plus petite (la tête et le tronc réunis mesurent à peine 17 millimètres), la forme très différente de son museau et la conformation de sa langue ne permettent pas de les confondre. D'après les caractères énumérés ci dessus nous le croyons identique au *H. microps*. Günther, établi sur des individus rapportés de l'Afrique orientale (*Zambèse*) par M. Kirk. (*V. loc. cit.*)

**24. *Hyperolius cinnamomeo-ventris*.** Nov. sp.

Tête large, à museau un peu étroit; langue cordiforme, très échancrée en arrière; tympan caché; yeux réguliers; peau lisse en dessus, granuleuse sur le ventre et les cuisses.

Tête et tronc en dessus d'un vert bleuâtre uniforme (dans l'alcool), en dessous couleur de canelle viv. Une ligne noire bien distincte s'étend depuis l'angle de la mâchoire inférieure jusqu'à la cuisse et sépare nettement les flancs des régions inférieures; une autre ligne noire prend naissance sur le bout du museau, suit le canthus rostralis, traverse l'oeil et termine sur la tempe en se bifurquant; les bords de la mâchoire supérieure couverts d'une étroite liseré noir. Les cuisses de la couleur du ventre, sans taches; le reste des membres postérieurs et tout l'antérieur de la couleur du dos à leurs faces supérieures et de celle du ventre à leur faces inférieures: le bras et l'avant bras, la jambe et le tarse portent sur leurs bords une étroite liseré noir. Doigts antérieurs libres; pieds postérieurs demi-palmés.

Un seul exemplaire du *Duque de Bragança* par M. Bayão.

**25. *Hyperolius steindachnerii*.** Nov. sp.

Formes trapues, membres courts comparativement aux autres espèces du genre *Hyperolius*. Tête grosse, à museau court et arrondi; narines situées sur le

*canthus rostralis*, plus près du bout du museau que de l'oeil; tympan indistinct; l'angle de la mâchoire inférieure couvert de granulations; langue large, profondément fendue en arrière. Doigts et orteils terminés par de grosses pelottes; les premiers réunis à la base par une petite membrane, et distinctement bordés jusqu'au bout; les derniers à palmure grande à peine échancrée. Peau tout-à-fait lisse sur les parties supérieures, grossièrement granuleuse en dessous sur le ventre et les cuisses.

En dessus d'un beau vert violacé<sup>1</sup> finement pointillé de brun; en dessous d'un noir profond couvert de grandes taches d'un jaune d'or, arrondies sur le milieu du ventre, allongées sur les côtés et sur la gorge: une large raie également jaune d'or s'étend sur chaque flanc depuis le bout du museau jusqu'à l'anus, et sépare entièrement le vert violacée du dos de la teinte noire du ventre. Bras (très courts) et cuisses noires à grandes taches jaune d'or; avant-bras, jambes et tarses de la couleur du dos sur leurs faces supérieures, et noirs tachetés de jaune sur leurs faces inférieures.

Nous en avons reçu un seul individu du *Duque de Bragança* par M. Bayão. Le tête et le tronc réunis mesurent 22 millimètres, dont 7 pour la tête. Membre antérieur 16 millimètres; (bras 4, avant-bras 6, main 6); membre postérieur 35 millimètres (cuisse 10, jambe 10, pied 15).

Nous dédions l'espèce au savant ichtyologiste de Vienne M. Franz Steindachner.

26. **Hyperolius fuscigula.** Nov. sp.

Tête large, à museau court, obtus; langue grande, cordiforme, très fendue en arrière; tympan caché. Peau lisse en dessus, granuleuse sur le ventre et le dessous des cuisses. Doigts antérieurs palmés à la base; orteils palmés jusqu'aux trois quarts.

En dessus gris olivâtre clair (dans l'alcool) finement pointillé de brun; jaune foncé en dessous: une large bande longitudinale noire, lisérée supérieurement de jaune, s'étend sur chaque flanc de l'origine des membres antérieurs à l'origine des membres postérieurs. La gorge est marbrée de brun et maculée de taches allongées noirâtres. Membres antérieurs et postérieurs de la couleur du dos en dessus, jaunâtres en dessous, sans taches.

Deux individus du *Duque de Bragança*, par M. Bayão. Le tronc et la tête réunis mesurent à peine 20 millimètres.

27. **Hyperolius tristis.** Nov. sp.

Tête régulière à museau un peu allongé et arrondi; tympan non distinct; langue médiocre, étroite, échancrée peu profondément en arrière. Peau lisse en dessus avec quelques plis longitudinaux sur le dos; peau du ventre et des

<sup>1</sup> Ce sont les couleurs qu'il portait en arrivant; aujourd'hui par l'action de l'alcool il tend à devenir d'un vert grisâtre en dessus et en dessous noir à taches jaunâtres.

cuisse en dessous granuleuse; des granulations lui distinctes à l'angle de la machoire. Pieds antérieurs légèrement palmés à la base des doigts; orteils palmés aux trois quarts, la dernière phalange libre.

En dessus d'un brun verdâtre foncé couvert de points noirs très confluents; en dessous d'un jaune sale; cuisses gris-jaunâtre pointillé de noir sur le face supérieure; la jambe et le pied reproduisent dans leurs deux faces les teintes du dos et du ventre. Un large trait noir du bout du museau à l'oeil et de l'oeil à l'épaule; avant-bras et jambes bordés de noir.

Un seul individu long (la tête et le tronc réunis) de 26 millimètres du *Duque de Bragança* par M. Bayão.

### 28. *Hyperolius quinquevittatus*. Nov. sp.

Tête étroite, à museau pointu; tympan caché; langue grande, large, profondément échancrée en arrière; peau du ventre et de la face inférieure des cuisses granuleuse; pieds antérieurs à doigts libres, pieds postérieurs demi-palmés.

En dessus d'un brun olivâtre très finement ponctué de noirâtre; en dessous brun-jaunâtre clair; cinq larges raies longitudinales d'un blanc d'argent bordées de noir, l'une sur le milieu du dos, deux de chaque côté sur les flanes, se reunissant ensemble sur le bout du museau et sur l'anus. Bras et cuisses unicolors, d'un brun très clair; avant bras, jambes et tarses en dessus de la couleur de dos; une bande blanche d'argent, comme celles du dos, sur les deux bords de la jambe en dessus, et sur le bord externe de l'avant-bras et du tarse. Toutes ces bandes longitudinales blanches portent un pointillé rougeâtre très-fin, visible à la loupe.

Deux individus, en mauvais état, du *Duque de Bragança* par M. Bayão.

### 29. *Bufo funereus*. Nov. sp. ?

Tête assez déprimée; bords orbitaires supérieurs non saillants; parotides étroites, allongées, terminant en pointe à ses deux bouts, mesurant en longueur trois fois sa largeur; tympan médiocre, plus petit que la moitié du diamètre de l'oeil; pas de glande sur la face supérieure de la jambe; doigts fins, allongés, le 3<sup>e</sup> dépassant de beaucoup en longueur le 4<sup>e</sup>; orteils demi-palmés, effilés. Peau couverte en dessus et en dessous de tubercules, sans épines.

Parties supérieures d'un noir foncé uniforme; gorge et cou noirs; le reste des régions inférieures d'un brun fuligineux très distinctement pointillé de blanc.

Dimensions: Tête 12 millimètres, tronc 30 millimètres, membre antérieur 23 millimètres, membre postérieur 48 millimètres.

Un individu jeune du *Duque de Bragança* par M. Bayão.

Distinct du *B. pantherinus*, dont nous avons reçu plusieurs individus de la même localité, ainsi que du *B. Angusticeps* et *B. garipeensis*, que M. Gun-

ther regarde comme identiques au *B. pantherinus*. Il faudrait pouvoir le comparer au *B. guineensis*. (V. Günther, *Cat. Batr. sal. B. M.*, p. 59) qui nous est inconnu, pour avoir une opinion décisive au sujet de cette espèce, que nous proposons conditionnellement.

---

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE I

Fig. 1. *Sepsina angolensis*, grandeur naturelle.

1 a, 1 b. - Sa tête, grossie.

1 c. - - Membre postérieur, grossi.

1 d. - - Membre antérieur, grossi.

2, 2 a, 2 b. Tête du *Macrophis ornatus*.

3, 3 a, 3 b. Tête de l'*Elapsoidea Güntherii*.

4. - - Tête de la *Naja nigricollis*, var. *fasciata*.

---

